



TUVALU

Améliorer la résistance des zones côtières et des implantations communautaires vis-à-vis du changement climatique

FONDS POUR LES PAYS LES MOINS AVANCÉS

Financement du Fonds pour les PMA	USD 3 000 000
Cofinancement	USD 3 080 000
Achèvement du PANA	Mai 2007
Inscription au programme de travail du Fonds pour les PMA	Août 2008
Date d'agrément du DG	Septembre 2009
Dates de début et de fin d'exécution	Octobre 2009–octobre 2013
Entité d'exécution du FEM	Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD)
Autre partenaire	ministère des Ressources naturelles et de l'Environnement

Situé dans le Pacifique Sud, Tuvalu se compose de quatre îles bordées de récifs et cinq atolls. Subissant déjà, de par son emplacement, les effets du changement climatique, le pays se trouve en première ligne en matière d'adaptation. De fait, il connaît une multiplication et une intensification notables des événements hydrométéorologiques extrêmes, assorties de l'élévation accélérée du niveau de la mer sous l'effet de l'évolution du climat. Ces phénomènes ont un impact défavorable sur les îles basses tuvaluanes. Avec une ligne de côte située à moins de 1 m au-dessus du niveau de l'océan, ils érodent les infimes ressources foncières du pays et augmentent la salinité des lentilles d'eau souterraine. Cela affaiblit les ressources disponibles en eau douce et les rendements agricoles.

Activités prévues et résultats attendus

Le projet met en œuvre, dans les zones côtières, des mesures efficaces d'adaptation en mode communautaire qui réduisent la vulnérabilité de ces régions et améliorent leur capacité d'adaptation vis-à-vis du changement climatique et de l'élévation du niveau de l'océan. Il utilise des mesures de démonstration calibrées pour les conditions locales, englobant des systèmes communautaires pour la gestion des écosystèmes protecteurs, l'utilisation durable des ressources naturelles sensibles au climat et la diversification des économies vulnérables. Les projets témoins envisagés se concentrent sur les opportunités réalisables en mode communautaire, concernant le reboisement, la gestion de la régénération et de la plantation de mangroves,



la prévention de l'érosion et la protection participative des barrières de sédiments côtiers, la réduction des contraintes d'origine humaine sur les récifs coralliens et les écosystèmes protecteurs, la diversification des cultures et des pratiques agricoles, l'optimisation de la gestion de l'eau douce et de l'irrigation, et l'amélioration des flux d'informations sur les systèmes climatiques et les dispositifs d'alerte rapide.

Le projet permet par ailleurs une révision stratégique des politiques et programmes de portée nationale et infranationale, en vue d'intégrer les considérations sur les risques liés au changement climatique et les stratégies d'adaptation dans les processus décisionnels relatifs aux questions financières, et de développer la coordination et l'harmonisation entre les différentes interventions sectorielles. Il renforce la capacité d'adaptation des communautés locales afin d'anticiper les menaces dynamiques liées au climat, de protéger les sources de revenus de ces populations, mais aussi d'améliorer les capacités individuelles, institutionnelles et systémiques à tous les niveaux de l'administration publique pour prévoir et gérer les risques liés au changement climatique dans les zones côtières.

Synergies et coordination

Le projet s'inscrit dans l'*Alliance du Pacifique pour la durabilité* proposée par le FEM et dirigée par la Banque mondiale pour le compte de toutes les Entités d'exécution du FEM. Il complète les activités proposées par les projets *Adaptation au changement climatique dans le Pacifique* et *Gestion intégrée des ressources hydriques* du PNUD-FEM, et veille à ce que l'harmonisation systémique de ces projets optimise le degré d'appropriation et de transposition des solutions d'adaptation les plus fructueuses. De par son objectif d'améliorer la résistance à long terme des secteurs économiques clés, l'initiative *Adaptation au changement climatique dans le Pacifique* constitue un cadre holistique pour un programme stratégique consacré à l'adaptation au changement climatique, coordonné à l'échelle régionale et exécuté à l'échelle nationale. Ses interventions à Tuvalu se concentrent sur l'accroissement de la capacité d'emmagasinage de l'eau pluviale, option d'adaptation complémentaire

à l'ensemble d'activités d'adaptation communautaire sélectionnées et illustrées par le biais du projet proposé. Alors que l'*Alliance du Pacifique pour la durabilité* proposée par le FEM s'emploie, sur le plan technique, à améliorer l'efficacité et l'efficacité de l'aide de la Caisse du FEM en faveur des États insulaires du Pacifique, le présent projet fournit un mécanisme opérationnel complémentaire en vue d'un partenariat régional avec des activités d'envergure nationale, ancrées dans un État insulaire du Pacifique et dirigées par celui-ci. Avec cette configuration systémique, le Fonds pour les PMA, le Fonds spécial pour les changements climatiques et les financements de la Caisse du FEM jouent un rôle catalyseur dans la mobilisation d'investissements au niveau national pour faire face aux coûts supplémentaires de l'adaptation au changement climatique à Tuvalu.

Le PNUD veille également à l'échange de connaissances avec d'autres projets d'adaptation communautaire, plus particulièrement le *Programme d'adaptation communautaire* financé par la priorité stratégique « adaptation au changement climatique » du FEM et le projet *Adaptation communautaire à travers le boisement des côtes au Bangladesh* financé par le Fonds pour les PMA. L'adaptation communautaire met en évidence un éventail d'options d'adaptation communautaire à l'interface entre la gestion des écosystèmes et la protection des sources de revenus dans dix pays-pilotes différents, tandis que le projet du Fonds pour les PMA au Bangladesh se concentre sur la diversification des sources de revenus et la gestion participative des ceintures vertes au sein des communautés établies dans les basses terres, sujettes aux inondations. Additionnées au projet proposé, ces expériences apportent une masse critique de connaissances sur l'adaptation communautaire dans les zones littorales, qui permet de documenter les alternatives peu coûteuses, axées sur les sources de revenus, aux vastes projets d'infrastructure qui présentent une transposabilité limitée à court terme. Le captage de ce savoir à travers la plate-forme du *Mécanisme d'apprentissage de l'adaptation* permet l'échange des expériences afférentes aux projets avec les gouvernements du monde entier.

Pour tout renseignement

Fonds pour l'environnement mondial
1818 H Street NW
Washington DC 20433, États-Unis

Téléphone : 202-473-0508
Télécopie : 202-522-3240

Août 2009
www.theGEF.org